Document généré le 5 juin 2025 13:16

Revue des sciences de l'éducation

Lafortune L. et St-Pierre, L. (1994). *Les processus mentaux et les émotions dans l'apprentissage*. Montréal : Les Éditions Logiques.
Lafortune L. et St-Pierre, L. (1994). *La pensée et les émotions en mathématiques*. Montréal : Les Éditions Logiques.

Richard L. Côté

Volume 21, numéro 2, 1995

URI : https://id.erudit.org/iderudit/031798ar
DOI : https://doi.org/10.7202/031798ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)
1705-0065 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Côté, R. L. (1995). Compte rendu de [Lafortune L. et St-Pierre, L. (1994). *Les processus mentaux et les émotions dans l'apprentissage*. Montréal : Les Éditions Logiques. / Lafortune L. et St-Pierre, L. (1994). *La pensée et les émotions en mathématiques*. Montréal : Les Éditions Logiques.] *Revue des sciences de l'éducation*, *21*(2), 419–420. https://doi.org/10.7202/031798ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Lafortune L. et St-Pierre, L. (1994). *Les processus mentaux et les émotions dans l'apprentissage.* Montréal: Les Éditions Logiques.

Lafortune L. et St-Pierre, L. (1994). *La pensée et les émotions en mathématiques.* Montréal: Les Éditions Logiques.

Ces volumes sont les produits d'une recherche auprès des enseignants de mathématiques de plusieurs cégeps regroupant des jeunes étudiants et des adultes. Les contenus des deux volumes sont en très grande partie identiques. Les chapitres communs s'intitulent «Métacognition et affectivité: aspects théoriques», «Recherche collaborative: aspects méthodologiques» et «Matériel didactique: applications pratiques». Le premier volume n'est qu'une version épurée du deuxième dont on a enlevé les activités en mathématiques plus complexes pour ne garder que les activités applicables dans différentes matières. Le lecteur s'étonnera de trouver chez le même éditeur et des mêmes autrices, ces deux ouvrages qui se recoupent en grande partie.

Sur le plan théorique, les autrices se préoccupent de la métacognition et de l'affectivité dans le processus d'apprentissage et d'enseignement. On présente trois composantes de la métacognition: les connaissances métacognitives, la gestion de l'activité mentale et la prise de conscience. Comme on peut le constater, la métacognition englobe ici tous les processus mentaux. Les autrices n'ont pas pris une position personnelle concernant les suggestions préconisées par d'autres chercheurs de distinguer les processus cognitifs des processus métacognitifs. Elles incluent les stratégies cognitives dans les connaissances métacognitives sous prétexte qu'il est parfois

difficile de les distinguer. Concernant les dimensions affectives, elles décrivent les attitudes, les émotions (anxiété), la motivation, l'attribution et la confiance en soi en relation avec la situation de classe. Les autrices n'explicitent pas les relations entre l'affectivité et les processus métacognitifs, affirmant qu'il est difficile de départager ce qui relève du cognitif, du métacognitif et de l'affectif. Elles nous laissent sur notre appétit, en affirmant qu'une recherche ultérieure pourrait décrire les interrelations entre les processus cognitifs, affectifs et métacognitifs. Sur le plan théorique, il s'agit d'une bonne synthèse de la documentation, surtout francophone, mais il n'y a pas de suggestions de clarification des ambiguïtés conceptuelles rapportées par plusieurs auteurs concernant la métacognition. On se serait aussi attendu à une démarche de clarification des liens entre les processus mentaux et les émotions, comme le mentionne le titre.

La méthodologie de construction et de validation des activités pédagogiques, visant le développement des dimensions affectives et métacognitives de l'apprentissage, est très élaborée. On regroupe ces activités sous les titres suivants: méthodes pédagogiques, techniques d'enseignement, processus d'évaluation et activités d'apprentissage. La validation se fait en cinq phases auprès de nombreux professeurs de mathématiques et d'experts en didactique et en processus affectif et métacognitif. On recueille les commentaires des experts concernant le contenu des activités. On recueille aussi les opinions de professeurs concernant une éventuelle utilisation de ces activités et leur perception estimée des réactions des étudiants. Il n'y a pas eu, selon ce que rapporte le texte, d'expérimentation dans des classes. Il s'agit là d'une limite importante de la démarche de validation utilisée.

On présente ensuite des activités didactiques – dont le nombre varie selon qu'il s'agit du premier ou du second ouvrage, ainsi que nous l'avons mentionné – classées selon les différents aspects métacognitifs et affectifs qu'elles rejoignent. Le lecteur peut rapidement identifier les activités pertinentes selon les objectifs visés. Le format de présentation des activités est constant; il inclut une introduction, des objectifs affectifs, des objectifs métacognitifs, la procédure à suivre, les précautions à prendre, les suggestions d'utilisation, les avantages, les limites et des références. On présente aussi une analyse et une interprétation de l'activité selon la coévaluation faite par l'équipe des chercheurs. Les activités proposées sont très variées et se préoccupent de favoriser l'implication active de l'étudiant. Elles peuvent être utilisées dans différentes disciplines scolaires.

Mais est-il vraiment nécessaire de se procurer deux volumes pour le contenu d'un seul?

Richard L. Côté
Université Laval

* * *